

Limites entre espace privé et espace public dans l'habitat en seine-saint-denis

outil de conseil à destination des communes du département



sommaire

les limites entre espace public et espace privé

Les limites dans le paysage	A-1
Rôles des limites selon les différentes opérations urbaines	A-2
Les éléments de la limite	
Enjeux concernant le traitement des limites aujourd'hui	
Méthode de lecture des fiches	A-3
Pour aller plus loin : bibliographie	A-4
Les matériaux dans la clôture	B-1 et 2
Les végétaux dans la clôture	C-1 et 2

fiches conseils

Habitat collectif : quartiers de logements issus de la période de la reconstruction.....	D-1 et 2
Habitat collectif : quartiers de grands ensembles.....	E-1 à 6
Habitat individuel : quartier de " lotissements parcs "	F-1 à 4
Habitat individuel : quartier de lotissements d'habitat ouvrier homogènes	G-1 à 4
Habitat individuel : quartiers pavillonnaires hétérogènes	H-1 à 4
Habitat mixte : quartiers d'habitat individuel et collectif hétérogènes	I-1 à 4
Habitat mixte : Cités-jardins	J-1 à 4

Les limites entre espace privé et espace public dans l'habitat en Seine-Saint-Denis

SOMMAIRE

FICHES

Les limites entre espace public et espace privé

Les limites dans le paysage.....	A- 1
Rôles des limites selon les différentes opérations urbaines.....	A- 2
Les éléments de la limite	
Enjeux concernant le traitement des limites aujourd'hui	
Méthode de lecture des fiches.....	A- 3
Pour aller plus loin : bibliographie.....	A- 4

Les matériaux dans la clôture.....	B- 1 et 2
Les végétaux dans la clôture.....	C- 1 et 2

Fiches Conseil :

Habitat collectif : quartiers de logements issus de la période de la reconstruction.....	D- 1 et 2
Habitat collectif : quartiers de grands ensembles.....	E- 1 à 6
Habitat individuel : quartier de « lotissements parcs ».....	F- 1 à 4
Habitat individuel : quartiers de lotissements d'habitat ouvrier homogènes.....	G- 1 à 4
Habitat individuel : quartiers pavillonnaires hétérogènes.....	H- 1 à 4
Habitat mixte : quartiers d'habitat individuel et collectif hétérogènes	I- 1 à 4
Habitat mixte : Cités-jardins.....	J- 1 à 4

[Habitat collectif](#) / [Habitat individuel](#) / [Habitat mixte](#)

LE CAUE 93

Issu de la loi sur l'Architecture de 1977 et créé en 1981, le CAUE 93 est une association qui a pour vocation de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement sur le territoire de la Seine-Saint-Denis. Dans le cadre de ses compétences, le CAUE 93 développe des missions de service public, telles :

- > La sensibilisation du grand public et des scolaires ;
- > Le conseil architectural aux particuliers ;
- > L'information et la formation des professionnels ;
- > Le conseil auprès des collectivités locales.

Son financement est assuré par les recettes provenant d'une taxe départementale votée par le Conseil général et perçue sur les permis de construire réalisés.

2 bis, rue Pablo Picasso 93 000 Bobigny
Tél : 01 48 32 25 93 / Fax : 01 48 31 15 36
Courriel : caue93@caue93.fr
Site Internet : www.caue93.fr

Réalisation :

Emelyne Kenward -Diplômée de l'Institut supérieur d'Horticulture et de paysage
Coordination : Cécile Katz, Justine Bougeois
Dessins et illustrations : Emelyne Kenward
Photographies : CAUE 93
Création graphique : Emelyne Kenward et Xavier Moens

Ce document a été réalisé dans le cadre de la mission de conseil auprès des collectivités locales.
Mai 2011

Les limites séparent des espaces de différents statuts. Elles peuvent être matérialisées par des éléments qui constituent un effet de frontière, ou au contraire qui créent une continuité entre eux. On s'aperçoit que la limite n'est pas uniquement traduite par une ligne ; plus qu'un simple tracé, elle peut avoir une profondeur et constituer un espace à part entière.

Le département de Seine-Saint-Denis est très marqué par la présence de nombreuses infrastructures et aménagements qui créent des ruptures dans son paysage. Les limites se retrouvent donc dans le département à des échelles très variées et sous des formes très diverses.

Les limites dans le paysage

Les limites sont des éléments marquants du paysage, aussi bien en zone urbaine que rurale. Dès le Moyen-Âge, la technique de la haie plantée utilisée dans les campagnes est reprise et transposée au pourtour des habitations, afin de se protéger et s'isoler. En France, la clôture constitue une forme de limite très présente ; délimiter sa propriété est devenu un réflexe naturel très ancré dans la société. La clôture exprime le désir de chacun de marquer son territoire, contrairement au modèle anglo-saxon où les espaces aux abords des habitations sont ouverts sur l'espace public. Dans notre pays, les clôtures constituent donc un élément structurant de l'espace.

La clôture contribue à mettre en avant les caractéristiques d'un territoire



Les clôtures sont un élément de lecture du paysage. Elle sont en effet régies par une réglementation propre à une époque donnée et au lieu dont elles font partie. Elles témoignent également de l'histoire de ce lieu par leur forme et leur fonction. A cela s'ajoutent l'application de modèles culturels locaux ou traditionnels ainsi que l'utilisation de matériaux qui ont également un impact sur leur forme. Les clôtures sont donc des éléments d'une grande diversité, la palette de matériaux et de végétaux qui les constituent est très large. Leur forme varie également en fonction du contexte. Que l'on se trouve en zone urbaine ou rurale, celles-ci ne seront pas édifiées de la même manière, car elles ne joueront pas le même rôle.

La clôture contribue à rendre l'espace lisible

La clôture assure la lisibilité d'un espace en mettant l'espace public en relation avec les bâtiments, mais également les différents bâtiments entre-eux, en créant une continuité le long des voies. Elles participent donc à la composition du paysage urbain, en donnant sa forme à l'espace public. En tant que premier élément de la propriété privée offert à la rue, elles influent sur la qualité de l'espace public et elles peuvent favoriser l'intégration du bâti dans son environnement. Non seulement les limites matérialisent un changement de statut, mais elles accompagnent ce changement en créant un lien entre les statuts. Elles jouent donc un rôle de passage, de transition, permettant à la fois de marquer clairement le passage d'un espace à l'autre et de le rendre moins abrupt.



La clôture assure plusieurs fonctions, autant symbolique que fonctionnelle



Historiquement, la clôture est apparue pour clore les terrains agricoles afin d'en faciliter l'exploitation. Elle sert également de moyen de défense. Très vite, elle adopte une fonction symbolique en marquant la reconnaissance de la notion de propriété privée. Qu'elle soit une véritable barrière physique empêchant l'intrusion ou qu'elle suggère simplement le changement de statut, sa valeur symbolique dans la définition de l'espace du «chez-soi» est primordiale. Les clôtures sont également un espace de représentation sociale, traduisant la personnalité et les goûts de chacun. La clôture joue enfin un rôle de préservation de l'intimité des habitants. Elle est de plus en plus utilisée par les habitants pour se barricader, bloquer les vues depuis l'espace public et renforcer le caractère privé de ce qui se trouve derrière.

Rôles des limites selon les différentes opérations urbaines

Habitat collectif

- **Créer une entrée**

Dans le cas des logements collectifs, parfois situés en retrait par rapport à l'alignement de la rue, ou pour le cas des grands ensembles, le traitement des limites permet de rendre clairs et lisibles les statuts des espaces (public/privé) et de mettre en valeur les entrées des immeubles.

- **Organiser les flux de déplacements**

La limite est utilisée pour gérer la fluidité des espaces afin de préserver le sentiment de sécurité des résidents. La façon dont elle va être positionnée permet d'organiser les différents espaces et leur donner une fonction. La limite elle-même peut-être matérialisée par un espace et investie par les habitants.

- **Organiser les éléments techniques et le stationnement**

La réflexion sur la forme de la limite est l'occasion de penser à l'organisation de divers éléments, tels que l'intégration des éléments techniques, des portails, mais aussi d'organiser le stationnement ou encore de gérer la disposition des conteneurs de tri sélectif au pied des immeubles.

Habitat individuel

En France, pour ce type d'habitat, la limite est le plus souvent matérialisée par une clôture.

- **Préserver l'intimité**

La fonction première d'une clôture est de signaler la limite d'une propriété privée. Elle marque le changement de statut et peut assurer différentes fonctions ; sécuriser un espace ou dissimuler son contenu aux convoitises et à l'indiscrétion d'autrui.

- **Créer une continuité urbaine**

Les clôtures, de par leurs hauteurs, leurs matériaux et leurs couleurs peuvent contribuer à créer homogénéité et assurer une continuité le long de l'espace public.

- **Créer une transition entre l'espace public et l'espace privé**

La clôture crée non seulement une continuité le long de l'espace public, mais également un lien entre l'espace public et l'espace privé du bâtiment et du jardin. La végétation associée à la clôture privée peut, en débordant sur la rue, participer à animer l'espace public.

Les éléments de la limite

Qu'elle soit matérialisée par un espace ou par une clôture, la limite se compose de différents éléments à prendre en compte pour un traitement de qualité :

- Les portes et portails : doivent être traités en cohérence avec la clôture.
- Les matériaux qui composent le sol : leur qualité assure la pérennité et la qualité de l'aménagement.
- Les plantations : l'entretien et le développement des végétaux doivent être pensés en amont du projet.
- Les éléments techniques (boîtes aux lettres, compteurs électriques et gaz, sonnettes et interphones) : nécessitent d'être intégrés à la clôture au moment de sa conception.

Enjeux concernant le traitement des limites aujourd'hui

Habitat individuel

- Prendre en compte la tendance croissante des habitants à vouloir vivre caché : faut-il aller contre cette tendance en proposant des clôtures transparentes ou intégrer ce désir d'intimité en amont des projets ?
- Participer à la qualité de l'espace public par la pertinence et la cohérence de l'ensemble.
- Adopter une réglementation plus souple et sensibiliser les élus, les services techniques et les habitants.

Habitat collectif

- Pallier les sentiments d'insécurité : comment la limite peut-elle contribuer à organiser les flux ? Le terme sécurité rime-t-il systématiquement avec fermeture, grilles et murs ?
- Apporter des réponses en matière de gestion des espaces en rapport direct avec le contexte d'un site et les besoins d'une population.
- Clarifier les statuts des espaces sans fermer la ville.
- Personnaliser et individualiser les entrées des immeubles tout en conservant un esprit de quartier solidaire.

Méthode de lecture des fiches

Pour assurer une meilleure prise en compte de la question des limites lors des programmes de construction ou de réhabilitation de logements individuels ou collectifs, le CAUE 93 a élaboré des fiches-conseils adressées aux communes du département de Seine-Saint-Denis. Elles visent à offrir aux différents professionnels de l'aménagement une méthode de réflexion pour la conception des clôtures en amont des programmes d'opérations de logement. Ce document de conseil a la volonté de placer le contexte d'un lieu au centre de la réflexion sur les limites. Il traite donc de ce thème à partir de sept formes urbaines identifiées comme caractéristiques du département. Ces formes ont été regroupées en trois catégories d'habitat :

- **Habitat collectif (fiches bleues)**

- Quartiers de grands ensembles
- Quartiers de logements issus de la Reconstruction

- **Habitat individuel (fiches vertes)**

- Quartiers de «lotissements-parcs»
- Quartiers de lotissements ouvriers homogènes
- Quartiers pavillonnaires hétérogènes

- **Habitat mixte (fiches rouges)**

- Quartiers d'habitat individuel et collectif
- Cités-jardins

La lecture de l'espace a pour but de repérer et d'analyser les différents éléments caractéristiques et structurants de chaque quartier qui, mis en relation avec ses dynamiques d'évolution, permettent de le comprendre et de dégager ses propres enjeux. L'approche se fait donc par l'appréciation de la perception d'un lieu afin de mettre en avant l'importance de la prise en compte du contexte existant lors d'un projet d'aménagement.

Les éléments à prendre en compte mettent en avant, sous forme de questions et pour chaque forme urbaine, l'ensemble des éléments à considérer pour intégrer au mieux le traitement des limites au projet lors de la phase de réflexion. Celle-ci se déroule en deux étapes, l'état des lieux et la définition des choix d'aménagement.

Enfin, les exemples de traitement de limites ont pour objectif de fournir des références de réalisations existantes. S'agissant des quartiers d'habitat collectif et mixte, ils s'adressent aux différents acteurs de la construction et analysent aussi bien des opérations de réhabilitation que des constructions neuves. En ce qui concerne les quartiers de logement individuel, il s'agit de sensibiliser les pétitionnaires qui souhaitent concevoir ou restaurer leur clôture et de leur proposer une diversité de traitements. Cet appui visuel a pour but de faciliter la discussion et l'argumentation.

Chaque fiche s'attache à mettre en avant l'importance de la prise en compte du contexte d'un lieu, de son histoire et de son évolution. L'objectif est de dégager des pistes de réflexion sur le traitement des limites. Ce document aide à définir le rôle à donner à l'interface entre l'espace public et l'espace privé. Il a donc pour vocation de servir de guide pour l'élaboration de documents réglementaires concernant les clôtures ainsi que pour la rédaction de cahiers de prescriptions architecturales, urbaines et paysagères élaborés par les communes du département.

Secondairement, les fiches proposent d'apporter des références en matière de traitement des limites dans des contextes variés. Elles s'adressent aux différents acteurs de la construction ; promoteurs, architectes ou pétitionnaires privés. Elles constituent également un outil d'aide au dialogue et à l'argumentation entre les services d'urbanisme et ces acteurs, lors de la phase programme d'une opération de logement.

Ce document vise ainsi à apporter des pistes de réflexion sur la question des limites entre l'espace public et l'espace privé, en se basant sur une connaissance et une lecture du territoire concerné. Il n'est en aucun cas une finalité et constitue un outil de travail en amont et une première référence pour les communes souhaitant aborder cette question. Il ne doit pas être utilisé comme un livre de recettes et n'apporte pas des solutions toutes faites et transposables dans n'importe quelle situation. Les analyses de paysage réalisées constituent une amorce à la réflexion. Elles nécessitent d'être approfondies et adaptées au contexte plus précis de chaque quartier pour répondre à leurs besoins précis.

Pour aller plus loin : bibliographie

Ouvrages



De la cité à la « résidence » : repères pour la résidentialisation, P. Dunoyer De Segonzac, D. Durand, C. Bastide, Union sociale pour l'habitat, 2004.

Itinéraire du patrimoine : Le logement social en Seine-Saint-Denis, B. Pouvreau, Ed. du Patrimoine, 2003.

Itinéraires du patrimoine : Montreuil, Patrimoine horticole, A. Auduc, Ministère de la culture et de la communication, Paris, 1999.

Itinéraires du patrimoine : Montreuil, Patrimoine de l'Entre-deux-guerres - Service régional de l'inventaire général du patrimoine culturel, H. Bocard, Association pour le Patrimoine, 2006.

L'œuvre d'André Lurçat en Seine-Saint-Denis, N. Simonnot, Somogy Editions d'art, Paris, 2008.

La banlieue en morceaux, A. Fourcault, Creaphis, 2000.

La biodiversité du département de Seine-Saint-Denis, Atlas de la flore sauvage, S. Filoche, G. Arnal, J. Moret, Museum National d'Histoire Naturelle, 2006.

Les cités-jardins de la banlieue nord-est parisien, B. Pouvreau, M. Couronne, M.F. Laborde,



Etudes

Cahier de recommandations architecturales, urbaines et paysagères de la ville de Nanterre, Une fenêtre sur la ville, 2005

Cahier de recommandations architecturales, urbaines et paysagères de la ville de Tremblay, Une fenêtre sur la ville, 2005

Étude paysagère sur le département de Seine-Saint-Denis, J. Sgard DDE Seine-Saint-Denis, 1999.

Le pavillonnaire dans tous ses états en Seine-Saint-Denis : Densification ou disparition, V. Verges, CAUE 93, 2007.



Articles et plaquettes

Clôtures, leur plus beau profil de L. DUCA, Architectures à vivre, n°20.

Comment clôturer sans fermer les villes, C. VERAN, Le Moniteur, 19 février 2010.

Construire et restaurer, les clôtures, Service départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Côte d'Or, 2006.

Fenêtre sur toit : petite histoire des pavillons de Noisy-le-Sec, H. Caroux, F. Mary, Conseil général de Seine-Saint-Denis, s.d.

La haie : production agricole et composition paysagère, CAUE de la Drôme.

Le clos et l'ouvert, Maison de Banlieue et de l'Architecture de l'Essonne, novembre 2009.

Les clôtures dans les Yvelines, CAUE des Yvelines, s.d.

Les clôtures, projets particuliers et intérêt général. Mettre en valeur son patrimoine bâti, CAUE d'Eure et Loir, 2007.

Pratique de la haie nature, J. Fassotte, C. Lienard, C. Marin, Publication des amis de la terre, 2004.

Voir les clôtures, CAUE des Yvelines, 2004.



La pierre et la brique

Pierres meulières et pierres naturelles peuvent être utilisées pour réaliser une partie de la clôture en mur plein, ou pour construire le mur bahut.

Comme la meulière, la brique est un matériau caractéristique de l'histoire du département et peut permettre de mettre en valeur son habitation.

Utilisation de la couleur

Pierres naturelles et briques possèdent des couleurs caractéristiques, il n'est donc pas recommandé de les peindre, l'élément brut est suffisant à personnaliser le muret. En ce qui concerne les murets en parpaing enduits, les couleurs neutres et claires sont à préférer. Dans certains cas, des couleurs plus chaudes peuvent apporter une touche d'originalité à l'espace. La couleur devra dans tous les cas être choisie en fonction du bâtiment mais aussi des clôtures voisines.



La pierre meulière est caractéristique du paysage de banlieue.



La pierre naturelle peut s'accorder aussi bien avec les habitations anciennes ou plus contemporaines.



L'enduit est utilisé pour recouvrir les murets en parpaings. Il permet une liberté dans le choix de la couleur, qui doit cependant être en accord avec l'habitation et les clôtures environnantes.



Les murs en brique, grâce à leurs dessin régulier, créent des clôtures soignées.

Le métal

Les grilles et portails peuvent se différencier par une multitude de détails.

Il existe une très large gamme de grilles. L'effet produit varie également selon que la grille est doublée de tôles en métal, qui fermeront l'espace ou de végétation qui pourra contribuer à prolonger l'espace public. Elles auront également des styles différents, plus ou moins travaillés, selon l'époque de leur réalisation.

Utilisation de la couleur

Préférer les couleurs sombres, comme le vert foncé ou le noir. Si le muret est de couleur neutre, une couleur plus chaude peut-être utilisée, à condition qu'elle s'accorde avec les couleurs des clôtures voisines.

Eviter les couleurs vives comme le jaune ou le blanc qui accrochent le regard.



De style simple, la grille en fer forgé rappelle l'histoire du pavillonnaire.



La grille métallique apporte caractère et transparence à l'espace et met en valeur la propriété.



La grille peut prendre de nombreuses formes, tout en conservant un effet d'ouverture et de transparence.



La grille peut être traitée de façon très épurée pour un effet plus contemporain.



Le bois naturel accompagné de végétation offre une transparence à la clôture.



La palissade protège efficacement une propriété de l'intrusion tout en laissant une transparence.

Le bois

Le choix des essences doit être adapté au climat de la région. Ces clôtures s'adaptent davantage au milieu rural mais peuvent être un choix original pour accompagner des nouvelles opérations de logement collectif ou individuel dense, tout en s'accordant au contexte.

Utilisation de la couleur

La couleur peut permettre de personnaliser une barrière en bois. Les couleurs neutres permettent une insertion discrète dans le paysage. Celles plus chaudes peuvent apporter une originalité à la barrière, mais elle doivent être choisies avant tout en prenant en compte celles de l'habitation et des clôtures voisines.

Les couleurs trop criardes sont à éviter.



La grille en fonte du mur bahut peut être remplacée par une clôture en béton, plus économique.



Le soin porté aux détails apporte de l'élégance à une barrière simple.

Le béton

Le béton peut être utilisé pour remplacer le bois ou les grilles. Les clôtures béton peuvent se présenter sous différents modèles selon les époques. Simples ou à motifs, elles sont originales.

Utilisation de la couleur

La clôture en béton est laissée au naturel afin de mettre en valeur toute la caractéristique de ce matériau.



Pour une insertion discrète dans l'environnement, le brise-vue provisoire utilise des matériaux naturels et ne dépasse pas la hauteur de la grille.



Un soin particulier apporté au brise-vue peut contribuer à l'esthétisme et l'originalité de la clôture.

Occultation provisoire

Des éléments d'occultation provisoires peuvent être utilisés pour doubler la clôture et préserver l'intimité du jardin le temps que la haie se développe. Dans ce cas, un brise vue naturel en osier, bambou, roseau ou bruyère est à préférer. Les canisses en plastique vert attirent le regard et dégradent l'esthétique de la façade de l'habitation.

Pour aller plus loin

- Les différents matériaux peuvent être associés, mais attention à ne pas trop les diversifier, de façon à ne pas nuire à l'harmonie de la clôture.
- Penser à intégrer les éléments techniques (compteurs EDF, boîtes aux lettres, etc.) dans la clôture.
- Évaluer l'entretien que nécessitera un matériau avant de faire un choix.
- Éviter le PVC (Polychlorure de vinyle), non-recyclable et difficile à entretenir et à intégrer dans le paysage urbain.
- Lorsqu'une clôture est endommagée, il peut parfois être plus intéressant sur le plan économique de la restaurer que de la remplacer par une nouvelle.
- Prendre en compte la hauteur des clôtures voisines afin de préserver une continuité le long de la voie.

Jouer sur les formes de la clôture végétale



La clôture tressée offre un effet original et la barrière est «vivante».



Jouer sur les formes différentes lors de la taille crée des rythmes dans la haie.



Plantée sur plusieurs épaisseurs, la profondeur de la haie renforce l'effet de transition entre les espaces.

La haie mélangée est à préférer à la haie monospécifique car :

- elle est plus résistante aux maladies et parasites ; les espèces se complètent pour atteindre une protection efficace
- elle crée un équilibre écologique, en favorisant la biodiversité
- elle est plus souple d'entretien
- elle s'intègre de façon plus harmonieuse dans le paysage, évitant la monotonie
- elle varie selon les saisons, grâce à la succession de feuillages, fleurs et fruits



Haie taillée

Elle est souvent de forme rectangulaire
Sa hauteur varie entre 1,2 et 1,8 m de hauteur
Sa largeur est souvent inférieure à 1 m
Les plants sont distants de 30 à 40 cm
Elle nécessite une à deux tailles chaque année.

Nom français	Exemple d'espèce	Hauteur maximale en mètres	Période de floraison
Espèces Caduques			
Abelia	<i>Abelia x grandiflora</i> Hort.	2 - 2,5	Juillet - Octobre
Charme	<i>Carpinus betulus</i> L. (e.i.)*	7	Avril - Mai
Cornouiller	<i>Cornus sanguinea</i> L. (e.i.)	2 - 4	Mai - Juin
Erable	<i>Acer campestre</i> L. (e.i.)	8 - 12	Avril - mai
Forsythia	<i>Forsythia x intermedia</i>	2,5 - 3	Février - Mars
Prunelier	<i>Prunus spinosa</i> L. (e.i.)	1 - 4	Juin - Octobre
Viorne	<i>Viburnum opulus</i> L.	2 - 5	Mai - Juin
Spirée	<i>Spiraea japonica</i>	2	Juin - Août
Espèces Persistantes			
Buis	<i>Buxus sempervirens</i>	3 - 5	Avril - Juin
Céanothe	<i>Ceanothus thyrsiflorus</i>	0,8 - 1	Mai - Juin
Eleagnus	<i>Eleagnus ebbingei</i>	2 - 3	Septembre - Novembre
Fusain	<i>Euonymus europaeus</i> L. (e.i.)	3 - 7,5	Avril - Mai
Hêtre	<i>Fagus sylvatica</i> L. (e.i.)	1 - 7	Avril - Mai
Houx	<i>Ilex aquifolium</i> L. (e.i.)	5 - 20	Juin - Septembre
If	<i>Taxus bacata</i>	10 - 15	Mars - Juin
Troène	<i>Ligustrum vulgare</i> L. (e.i.)	3	Juin - Juillet



Forsythia x intermedia



Abelia x grandiflora Hort.



Prunus spinosa L.



Cornus sanguinea L.



Ligustrum vulgare L.



Spiraea japonica

*e.i. : espèce indigène à la Seine-Saint-Denis

Haie libre

Elle est laissée de forme naturelle
Sa hauteur varie entre 1,5 et 3 m de haut
Sa largeur est supérieure à celle de la haie taillée : 1 à 1,5 m
Les plants sont distants de 60 à 120 cm
Elle nécessite une taille annuelle ou bisannuelle



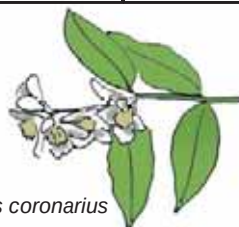
Choisya ternata



Ceanothus thyrsiflorus



Deutzia x magnifica



Philadelphus coronarius



Sambucus nigra L.



Rosa canina L.



Eleagnus ebbingei

Nom français	Exemple d'espèce	Hauteur maximale en mètres	Période de floraison
Espèces Caduques			
Cornouiller	<i>Cornus sanguinea</i> L.	2 - 4	Mai - Juin
Deutzia	<i>Deutzia x magnifica</i>	3	Juin
Eglantier	<i>Rosa canina</i> L. (e.i.)	1 - 3	Avril - Juillet
Forsythia	<i>Forsythia x intermedia</i>	2,5 - 3	Février - Mars
Noisetier	<i>Corylus avellana</i> L. (e.i.)	2 - 5	Février - Mars
Merisier	<i>Prunus avium</i> L. (e.i.)	20	Avril - Mai
Rosier	<i>Rosa arvensis</i> Huds. (e.i.)	0,3 - 1	Juin - Juillet
Seringat	<i>Philadelphus coronarius</i>	3	Juin
Spirée	<i>Spiraea japonica</i>	2	Juin - Août
Sureau	<i>Sambucus nigra</i> L. (e.i.)	2 - 8	Juin - Juillet
Espèces persistantes			
Céanothe	<i>Ceanothus thyrsiflorus</i>	0,8 - 1	Mai - Juin
Eleagnus	<i>Eleagnus ebbingei</i>	2 - 3	Septembre - Novembre
Fusain	<i>Euonymus europaea</i> L. (e.i.)	3 - 7,5	Avril - Mai
Laurier	<i>Viburnum tinus</i>	2 - 2,5	Novembre - Mars
Oranger du mexique	<i>Choisya ternata</i>	2 - 3	Avril/ Mai - Septembre
Osmanthe	<i>Osmanthus heterophyllus</i>	1,8 - 3	Août - Septembre
Rhododendron	<i>Rhododendron</i>	0,6 - 10	Février - Juillet
Viorne	<i>Viburnum opulus</i> L. (e.i.)	2 - 5	Mai - Juin

Plantes grimpantes

Elles pourront être plantées en association dans les haies libres, les haies hautes, ou seules le long d'une grille ou d'un mur.

Nom français	Exemple d'espèce	Hauteur maximale en mètres	Période de floraison
Espèces Caduques			
Vigne vierge	<i>Parthenocissus quinquefolia</i> L.	10 - 15	Mai
Jasmin	<i>Jasminum officinalis</i> L.	6 - 9	Mai - Août
Espèces persistantes			
Chèvrefeuille	<i>Lonicera periclymenum</i> L. (e.i.)	2 - 5	Juin - Septembre
Clématite	<i>Clematis vitalba</i> L. (e.i.)	7	Juin - Août
Lierre	<i>Hedera helix</i> L. (e.i.)	7 - 10	Septembre - Novembre

*e.i. : espèce indigène à la Seine-Saint-Denis

Pour aller plus loin

- Lorsque la largeur et la longueur du terrain ne sont pas trop limitées, penser à la bande boisée de 3 à 4 mètres de large, associant arbres et arbustes.
- Laisser s'installer des plantes sauvages au pieds des haies, elles augmentent la biodiversité et leur entretien est simple : fauchées une à deux fois par an, elles peuvent être utilisées en tant que compost.
- Les espèces indigènes peuvent être mélangées à des espèces ornementales pour améliorer l'aspect esthétique, mais le nombre de plants exotiques ne doit pas excéder 20% du total de la haie.



Les destructions considérables de la Seconde guerre mondiale ont entraîné un besoin urgent en logements et mis en lumière le retard pris par la construction d'avant-guerre. Cette période constitue pour le ministère de la Reconstruction et d'Urbanisme (MRU) une opportunité pour entreprendre des expérimentations architecturales et techniques en matière de reconstruction et notamment pour favoriser l'innovation dans la construction de logements. On voit ainsi naître à partir de 1944 et jusqu'à la fin des années 50, des programmes de logements accompagnés d'une réflexion sur leur localisation, leur accessibilité et leur liaison avec les centres-villes. Ces nouveaux ensembles, précurseurs de l'ère de construction des grands ensembles, font apparaître de nouvelles formes urbaines et de nouvelles typologies architecturales issues à la fois des idées du Mouvement moderne et du renouvellement des techniques et des procédés constructifs avec le développement naissant de l'industrialisation du bâtiment.

Lecture de l'espace



L'alignement du bâti le long de la rue structure et organise l'espace.

Caractéristiques

- programme de 500 logements maximum
 - situé à proximité des centres anciens ou des tissus urbains déjà constitués, avec équipements scolaires, sportifs ou services publics.
 - à l'alignement le long des voies principales (1).
- l'agencement entre les bâtiments organise des percées visuelles et des voies d'accès.
- la densité savamment composée pour ne pas être agressive (2).
 - les masses bâties sont construites et ordonnancées de manière à aménager des espaces communs extérieurs aux dimensions humaines (3).
 - l'homogénéité des traitements architecturaux et paysagers et l'organisation spatiale apportent unité et cohésion à ces quartiers.



Les bâtiments sont construits à échelle humaine.



Les espaces extérieurs sont structurés et à échelle raisonnée.



L'entrée et la sortie du quartier sont clairement organisés, ce qui facilite la lisibilité de l'espace.

Les limites

- disposition ordonnée du bâti (4) avec des limites claires, créant des repères et une circulation aisée à l'intérieur de ces cités (5).
- les espaces extérieurs entre les bâtiments assez bien définis, ce qui facilite leur appropriation par les habitants.
- l'utilisation des clôtures est plutôt rare : aucune barrière physique limitant les passages entre les bâtiments.
- la transition entre l'espace privé et l'espace public est caractérisée par le travail autour des entrées (6) directement connectées à ces espaces.



L'aménagement des espaces garantit la fluidité piétonne.

- repérage de l'entrée grâce aux halls généralement traités en saillie et constituant des espaces tampons qui privatisent les seuils d'entrées dans les logements (7).

halls équipés d'éléments intégrés dans la composition architecturale (auvents, rampes d'accès, bancs...).

- parc de stationnement automobile à prendre en considération dans les futurs projets de restructuration. La clôture et ses déclinaisons architecturales sont des éléments importants qui doivent être conçus en respectant la logique de composition de ces ensembles de logements qui représentent un patrimoine architectural et social précieux pour le département.



Ces entrées ont fait l'objet d'un travail de composition architecturale très soignée.



Les halls d'entrée sont hiérarchisés, on franchit plusieurs étapes, de la partie publique à la partie privée.

Enjeux des quartiers :

- Maintenir la lisibilité périphérique du quartier
- Hiérarchiser l'espace ouvert pour optimiser son utilisation
- Créer des transitions en aménageant les espaces
- Préserver la continuité des déplacements entre les bâtiments

Éléments à prendre en compte pour le traitement des limites

Réhabilitation / résidentialisation des espaces extérieurs

Etat des lieux

- De quelle façon cet ensemble est-il intégré au contexte alentour : porosités, liaisons ?
- Quels usages les habitants font-ils de l'espace public ?
- Quelles sont les relations entre les pieds d'immeubles et l'espace public ?
- Existe-t-il des clôtures ? Avec quels matériaux sont-elles construites ?

Définition du programme et des choix concernant les limites

- Quels matériaux entrent dans la construction des bâtiments existants ?
- Quelles usages les habitants des rez-de-chaussée ont-ils avec l'espace public ?
- Existe-t-il un besoin d'isoler les pieds d'immeubles de l'espace public ?
- Est-il nécessaire d'installer des clôtures pour définir les espaces ?
- Quel sera l'impact de la clôture à la périphérie du quartier sur son lien avec le contexte alentour ?
- Veut-on conserver la continuité des espaces entre les bâtiments ?
- Peut-on mettre en scène la végétation pour donner une fonction aux espaces ?



Après la Seconde guerre mondiale, la croissance de la population urbaine, le besoin de logements peu coûteux et l'insuffisance du parc immobilier entraînent la construction des grands ensembles de logements sociaux en périphérie des villes.

Les architectes adoptent alors les principes d'urbanisme du Mouvement moderne énoncés dans la charte d'Athènes, publiée en 1942 par son chef de file Le Corbusier, qui consistent notamment en la séparation des fonctions en zones distinctes : vivre, travailler, se récréer et se déplacer.

Construits entre les années 1950 et le milieu des années 1970, ces ensembles de logement collectif, de plus de 500 logements sont marqués par un urbanisme de tours et de barres.

Ces constructions amélioraient considérablement les normes de confort existantes jusqu'alors en apportant l'électricité, le chauffage, l'aération, les équipements sanitaires et les espaces verts. Après un accueil favorable, le bilan est rapidement sévère et les défauts de construction, absence d'équipements et de transports sont alors dénoncés.

Lecture de l'espace

Caractéristiques :

- des barres et/ou tours bâties de façon discontinue sur des terrains dont les surfaces sont importantes.

- l'architecture se détache dans le paysage (1), malgré la présence d'arbres au pied des immeubles qui créent l'échelle intermédiaire entre l'espace au sol et le bâti. les lignes verticales sont très fortes.

- l'espace public entre ces immeubles est vaste et aéré, et également réparti (2).

- pas d'alignement du bâti sur voie; la circulation piétonne se fait donc dans toutes les directions de façon non canalisée. notion de fluidité comme principe partagé, afin de proposer une alternative au modèle haussmannien, dans une volonté de dégager des espaces au sol pour les utiliser en tant qu'espaces verts.

- dans certains cas les immeubles sont regroupés et organisés selon un alignement plus visible (3), mais ils possèdent tout de même de vastes espaces publics, caractéristiques de ce type de quartier.

- manque de repères clairs dans l'organisation de l'espace (4). fonctions des espaces peu marquées, seules les zones destinées au parking se distinguent.



Présence du bâti dans le paysage renforcée par les lignes verticales fortes.



Discontinuité du bâti engendrée par les vastes surfaces non-construites



Cité en continuité avec le tissu urbain existant et construite suivant un alignement.



Aucune fonction claire n'est attribuée aux espaces publics.



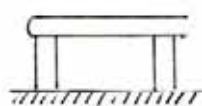
Les limites



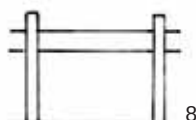
Les pieds d'immeubles débouchent directement sur l'espace public, (5), (7).



Pied d'immeuble éloigné symboliquement par un espace tampon



Clôture basse bois



Clôture basse béton

- les limites sont très peu marquées et difficilement perceptibles.
difficulté de déterminer si l'espace est réservé aux habitants des immeubles, ou commun, ouvert à tous.

- les entrées d'immeubles débouchent directement sur les espaces ouverts (5). les pieds d'immeubles ne sont pas ou sont peu isolés de l'espace public (6 et 7).

- les limites sont matérialisées par des lisses, faites de béton ou de bois suivant un modèle identique à l'ensemble de la cité, qui délimitent les zones de parking propres à chaque immeuble (8). ces clôtures, très caractéristiques des quartiers de grands ensembles, sont symboliques puisqu'elles n'ont pas pour fonction d'empêcher le passage, mais uniquement de marquer l'espace.

Enjeux des quartiers :

- Clarifier les usages des espaces publics
- Favoriser l'appropriation des lieux par les résidents
- Marquer une transition entre l'espace public et l'espace privé

Éléments à prendre en compte pour le traitement des limites

Etat des lieux

- Quelles sont les relations entre la cité et le contexte alentour : à l'échelle de ville, de la rue ?
- De quelle façon est utilisée la topographie du site ?
- Quels usages les habitants font-ils des espaces extérieurs : circulations piétonnes ?
- Quels sont les nouveaux besoins de ces habitants ?
- Quel statut donne-t-on aux espaces :
à quel endroit s'arrête le public, à quel endroit débute le privé ?
- Dans quel contexte s'inscrit l'opération ?
- Quelle est la topographie du site ?
- De quelle façon sont traitées les limites et espaces des bâtiments existants voisins ?
- Quels sont les matériaux utilisés pour les constructions voisines ?
- Quels seront les matériaux employés pour construire le nouveau bâtiment ?

Résidentialisation

Opérations nouvelles



Définition du programme et choix concernant les limites

- Quel rôle attribuer aux limites : sécuritaire, esthétique, gestion des circulations ?
- Peut-on utiliser les clôtures pour mettre en valeur l'espace ?
- Quelles fonctions donner aux espaces ?
- Peut-on utiliser la topographie du site pour définir l'usage des espaces ?
- Est-il nécessaire de clore l'espace pour pallier aux situations d'insécurité ?
- De quelle façon veut-on séparer le rez-de-chaussée de l'espace public :
surélévation, espace tampon, clôture ?
- Quels paramètres vont définir la forme de la clôture : l'intimité, la sécurité ?
- Comment veut-on mettre en relation le bâtiment avec l'espace public :
caché/montré, minéral/végétal ?
- Comment les habitants vont-ils s'approprier leur clôture : plantation, ajout d'écran ?
- Quels matériaux/végétaux utiliser pour une gestion durable dans le temps ?

Résidentialisation

Opérations nouvelles





Exemples de réalisations

Exemples de résidentialisation et réhabilitation



Utilisation du relief pour marquer la transition entre la rue et l'entrée de l'immeuble.



Les plantations et l'aménagement des bordures d'immeubles peuvent être une manière d'éloigner les entrées et les rez-de-chaussée de l'espace public.



L'utilisation d'une grille basse pour isoler le pied d'immeuble matérialise le changement de statut de l'espace et permet de marquer l'espace privé. L'aménagement joue davantage sur la fonction symbolique de la clôture en tant que marque du «chez-soi» plutôt que sur sa fonction de barrière sécuritaire.



Les jardinières plantées organisent la circulation autour des entrées des immeubles.



Les espaces sont hiérarchisés du plus public au plus privé : le résident passe de la rue à un espace commun par une grille limitant l'accès aux piétons, pour ensuite entrer dans une courée fermée desservant son hall d'entrée. Cette hiérarchisation des espaces a pour but l'appropriation des lieux par les résidents. La question de l'utilisation de grilles pour hiérarchiser un espace est cependant à nuancer selon la situation.



La conception de la clôture a permis d'insérer les différents éléments techniques tels que l'éclairage et le digicode. Les cabanons de rangement des poubelles font également partie de la clôture ce qui participe à la propreté des entrées.



L'aménagement des espaces entre les immeubles a permis de leur donner des fonctions précises sans utiliser de clôtures.



Utilisation de blocs de pierre pour symboliser l'entrée sur ce parc aménagé entre les immeubles. Ils empêchent le passage des véhicules et clarifient l'usage du lieu tout en maintenant l'espace ouvert.



L'aménagement des coeurs d'îlots permet de définir l'usage et le statut des espaces que l'on y trouve. L'allée permet ici d'organiser les circulations piétonnes sans avoir recours à des barrières.



Le traitement des espaces extérieurs sur le thème de la cité-jardin (réseau de haies taillées, plantation denses, traitement des eaux pluviales par caniveaux) donne une unité à cet ensemble de logements sociaux.

Contre-exemples de résidentialisation et réhabilitation



L'installation de grilles autour des barres d'immeubles et de leurs parkings ne suffit pas à clarifier l'espace. Au contraire, cela peut aller contre les circulations naturelles des habitants et vers la non-utilisation de certains espaces.



L'immeuble comporte des jardins privés en rez-de-chaussées, délimités par une grille métallisée de couleur blanche. La forte proximité avec l'espace public n'accorde aucune intimité aux habitants qui n'utilisent pas cet espace, où l'occultent avec des canisses. La fonction des espaces en pied d'immeuble doit être définie en prenant en compte celle de l'espace public avoisinant.



Nouvelles opérations de logements sociaux



L'opération est construite autour d'un îlot paysager dont l'accès est réservé aux seuls résidents. Le mur d'enceinte fait office de limite entre l'espace privé et la rue. Cette opération offre peu de perméabilité entre public et privé.



L'aménagement de l'espace en coeur d'îlot a été divisé en différentes parties aux fonctions variées. Aucun espace n'est clos, c'est le traitement du sol qui définit l'usage de chaque zone.



L'allée commune en coeur d'îlot organise l'espace autour des différentes entrées. La végétation isole les logements du rez-de-chaussée.



Les entrées fermées desservent une cour privée donnant sur un hall de l'immeuble. Les différentes entrées sont ainsi séparées; elles donnent accès à un nombre d'appartement limité dans le but de renforcer la sensation de «chez-soi». La disposition en peigne du bâtiment conserve une porosité entre l'espace public et l'espace privé.



Les halls d'entrée peuvent tenir un rôle important dans la hiérarchisation des espaces et le passage entre le public et le privé. Leur aménagement peut constituer une forme de limite.



Les chemins piétons servent de limite pour séparer les espaces à usage différent.



Quartiers de grands ensembles



Le nombre de logement a été augmenté par une extension sous forme de petits logements denses individuels. Derrière l'immeuble donnant sur la rue, la clôture en bois s'harmonise avec le bâti et offre une uniformité à l'ensemble.



L'alternance de deux matériaux dans la clôture, mur plein et grille, crée un rythme le long de la voie publique. De plus, les grilles sont positionnées de telle façon que, depuis le cœur de l'opération, les vues sont ouvertes sur l'espace public.



Le mur en brique crée une continuité entre les immeubles et marque la topographie le long de la rue. Il délimite l'ensemble du quartier, réduisant l'accès aux espaces verts à ses habitants uniquement.



L'aménagement des limites peut servir à organiser les éléments techniques. Ici, les locaux à poubelles ont été intégrés à l'architecture de l'immeuble.



La grille doublée d'une haie dense offre une double-protection au pied de la barre : elle adopte un rôle sécuritaire et de préservation de l'intimité. La végétation crée une transition visuelle douce entre l'espace public et l'immeuble.



Des jardins privés ont été aménagés à l'arrière de l'opération. Ils donnent sur le cœur de l'îlot dont l'accès est restreint aux seuls résidents et forment un filtre entre cet espace et le bâtiment.

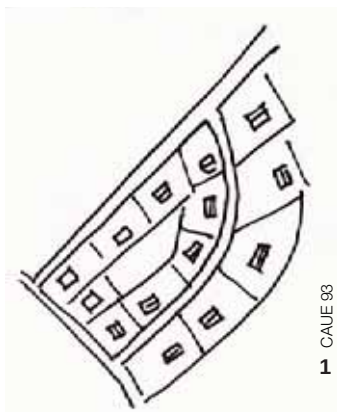


Les premiers «lotissements-parcs» se développent en Seine-Saint-Denis à partir des années 1830 en lien avec le développement des voies de chemin de fer. Ces lotissements de villégiature sont établis à l'emplacement d'anciennes forêts ou parcs au profit d'une clientèle parisienne aisée pour leur résidence secondaire. Ils sont contrôlés et paysagés de façon concertée par leurs habitants et les habitations construites répondent à des modèles précis. Cela donne lieu à des lotissements peu denses, édifiés dans un environnement très végétalisé et dotés d'un cahier des charges précis fixant les règles de cohésion d'ensemble pour les façades et les clôtures. Les maisons cossues sont généralement construites en meulière et affirment leurs statuts par des éléments de décor. Petit à petit, les projets destinés au départ à la villégiature donnent naissance à des quartiers résidentiels permanents.

Lecture de l'espace

Caractéristiques

- caractère forestier d'origine encore très présent avec végétation arbustive abondante dans les parcelles privées.
- les quartiers sont aérés : surface importante des parcelles (supérieur à 800 m²) accueillant des maisons de villégiatures ou bourgeoises.
- forêts et parcs ont également influencé l'organisation du tissu, les voies suivent l'ancien tracé des chemins : nombreuses rues courbes, qui apportent douceur et souplesse à l'espace (1).
- la présence de la végétation de façon régulière dans tout le quartier ainsi que la typologie des habitations apporte une homogénéité et cohérence à l'ensemble.
- ambiance différente selon que la végétation est présente sur la voie publique ou dans les parcelles privées. les alignements d'arbres dans les rues tendent à bloquer les vues et apportent à l'espace une ambiance plus pittoresque (2), dans le cas inverse, l'espace en bordure paraît plus ouvert et ce sont les plantations des parcelles privées qui végétalisent le lieu public (3), l'alignement de clôtures cadrant la vue.
- la hiérarchisation des voies joue également un rôle important les voies principales, larges, renforcent la sensation d'ouverture et l'espace public se détache clairement de l'espace privé. Les voies ou allées plus étroites quant à elles établissent une certaine intimité, le privatisant presque (4); l'espace privé et l'espace public entretiennent alors une relation étroite.



Les quartiers s'identifient par les surfaces importantes des parcelles et le tracé courbe des rues, qui participent à leur caractère aéré.



Les alignements d'arbres le long de l'espace public participent à l'identité du quartier.



Ce sont les espaces privés qui végétalisent l'espace lorsque la végétation est absente des rues.



Les voies étroites apportent un caractère presque privé à l'espace public.



Les limites



Exemple de clôture d'origine



La transparence de la clôture crée une transition entre l'espace public et l'espace privé.



Clôtures opacifiées par des tôles pour préserver l'intimité des habitants.



Clôtures opacifiées par une haie végétale, conservant une transparence sur l'espace public.

- Enjeux des quartiers :**
- Maintenir le caractère «vert» du quartier
 - Participer à son évolution sans le figer
 - Conserver son caractère homogène
 - Entretenir ses clôtures d'époque

Eléments à prendre en compte pour le traitement des limites

Restauration / construction de clôtures

Etat des lieux

- Quelles sont les essences végétales présentes dans le quartier ?
- Quels sont les matériaux des clôtures voisines ?
- De quelle façon la rue est-elle traitée : alignement d'arbres élagués, de forme libre, plantations ?

Définition du programme et des choix concernant les limites

- Utilisation des matériaux d'origine : pierre, grille ?
- Quels sont les différentes solutions pour préserver l'intimité : essences végétales, tôles ?
- Quel choix de matériaux le plus durable : peu d'entretien, pas de dégradation ?
- Comment mettre en scène l'habitation : utilisation des mêmes matériaux, essences végétales du jardin ?



Exemples de traitements



Une haie taillée à mi-hauteur suffit à préserver l'intimité du jardin.



Le mur bahut en pierre rehaussé d'une grille en fer forgé conserve les caractéristiques de ce type de quartier.



La clôture formée par une grille ajourée donne une sensation d'espace aux petits jardins devant la maison.



Le garage bâti sur l'alignement prolonge la clôture et joue le rôle d'interface avec la rue.



L'entrée en retrait par rapport à la rue provoque une interruption dans la continuité des clôtures le long de la rue et amplifie ponctuellement l'espace.



Personnalisation de la clôture par le jeu de la couleur alternative à la clôture classique de couleur foncée.



Contre-exemples de traitements



Les formes et les couleurs utilisées dans la clôture ne s'accordent pas entre-elles.



Une forme répétitive sur une longue distance peut banaliser l'espace.



La couleur blanche met la clôture en avant par rapport au pavillon et ne contribue pas à valoriser la façade de la propriété.



La canisse s'oppose fortement avec les matériaux traditionnels utilisés dans la clôture.



La clôture en PVC vieillit mal et est en rupture total avec les caractéristiques architecturales du quartier.



Clôture imposante en bois en désaccord avec les formes fines et travaillées des clôtures du quartier.



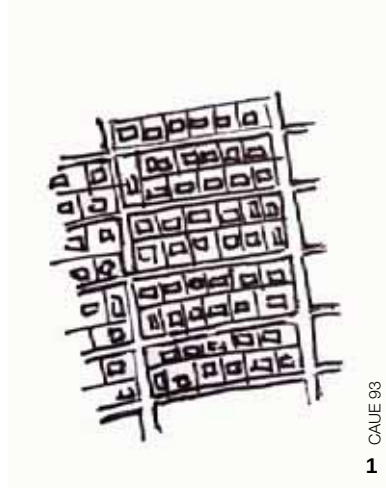
Quartiers de lotissements d'habitat ouvrier homogènes

En réponse à la crise du logement entre les années 1919 et 1935, des lotissements d'habitat individuel occupés par des petits propriétaires et une population ouvrière se développent très fortement sur l'ensemble du département. Ils sont construits par les habitants eux-mêmes. Ces quartiers se sont implantés de façon discontinue dans le territoire, le plus souvent sans planification, essentiellement à proximité des gares. Les terrains sont lotis selon une trame régulière, généralement sous forme de quadrillage. Chaque propriétaire s'engageait dans la construction d'une maisonnette avec les matériaux dont il disposait. Ces nouveaux lotissements présentaient ainsi des paysages décalés, constitués d'étendues de ces maisonnettes abritant des « mal-lotis ». La situation s'améliorera en 1928, avec la loi Loucheur et la loi Sarraut, la première prévoyant un programme de financement sur cinq ans pour des habitations à loyer moyen, la seconde s'attachant à aménager les lotissements défectueux, afin de venir en aide aux « mal-lotis ». Les maisonnettes laissent la place aux habitations en dur construites pour une grande partie sur un modèle commun, le pavillon Loucheur.

Lecture de l'espace

Caractéristiques :

- la trame régulière orthogonale d'origine est toujours lisible mais les rues ne sont pas hiérarchisées, ce qui peut engendrer une perte de repères par la répétition de voies quasi-identiques.
- des parcelles de superficie moyenne d'environ 400 mètres carrés avec un tissu d'habitat individuel assez dense.
- une unité d'ensemble due au volume identique des constructions et à leur implantation en recul sur la parcelle, renforcée par la régularité des voies (1).
Le gabarit des maisons est uniforme, ce sont des petites maisons de style classique et standardisées (2).
- une impression de monotonie due aux rues se répétant à l'infini (3), renforcée par les alignements d'arbres (4).
l'espace public se résume uniquement à la rue; celle-ci est souvent peu mise en valeur et son usage est purement fonctionnel, elle n'est utilisée que pour desservir les habitations (5).



1

Les voies régulières et non hiérarchisées peuvent créer une perte de repères dans les quartiers.



2

Habitations de gabarit identique et style architectural ressemblant.



3

Le tracé des voiries donne l'impression que le paysage se répète à l'infini.



4

Les alignements d'arbres élagués renforcent l'aspect rectiligne et continu.



5

Les rues sont de même largeur et peu mises en valeur, les voies et trottoirs ne subissent pas de traitement particulier.



Quartiers de lotissements d'habitat ouvrier homogènes

Les limites



La forme de la clôture est établie sur le modèle ancien (mur bahut + grille).



La succession de clôtures identiques peut banaliser le paysage.

Dans un environnement où les repères sont confus et l'espace public peu valorisé, les limites jouent un rôle structurant, marquant clairement les frontières de l'espace public.

- L'homogénéité architecturale des pavillons est accentuée par les clôtures qui adoptent toutes un modèle similaire :
 - la forme : un mur bahut avec un enduit généralement neutre (blanc ou beige), rehaussé d'une grille ou de panneaux de bois (6).
 - la transparence est souvent imposée par la réglementation (clôture à claire-voie).
- des variations importantes dans l'enchaînement des clôtures: soit quasi-identiques (7), soit qui se distinguent fortement les unes des autres.



La trop grande hétérogénéité dans le traitement rompt la continuité.

reflet probablement de la volonté de chaque propriétaire d'exprimer sa personnalité et de se démarquer de son voisin ou de mettre en valeur sa propriété (8).
- ceci est renforcé par une grande diversité des matériaux utilisés en partie haute du mur : fer forgé, bois, PVC.

Enjeux des quartiers :

- Traiter les clôtures de façon à ce qu'elles apportent une valeur à l'espace public
- Réglementer les clôtures sans contraindre les intentions des habitants (hauteurs, couleurs, transparence)
- Eviter la monotonie tout en conservant l'unité des lotissements
- Intégrer les enjeux actuels de densification

Eléments à prendre en compte pour le traitement des limites

Restauration des clôtures / Nouvelles constructions / Densification

Etat des lieux

- Quelles sont les caractéristiques architecturales des bâtiments alentour ?
- Quelles sont les formes des clôtures avoisinantes ?
- Existe-t-il des couleurs et matériaux prédominants utilisés sur les clôtures de la rue ?
- Quels sont les matériaux employés sur l'habitation ?
- Quelles réglementations indique l'article 11 du POS ou du PLU concernant le quartier ?

Définition du programme et des choix concernant les limites

	Restauration des clôtures	Nouvelles constructions	Densification
• Restaurer à l'identique ou créer une clôture contemporaine ?	✓		
• Mettre en relation l'espace privé et public: opacité/transparence, minéral/végétal ?	✓		
• Offrir des contrastes par rapport au bâtiment et au voisinage : matériaux, formes ?	✓		
• Quels seront les matériaux utilisés pour la nouvelle habitation ?		✓	
• Quel rôle veut-on donner à sa clôture : sécurité, intimité, transparence ?		✓	
• Comment faire en sorte que la clôture participe à caractériser l'espace public ?		✓	
• Mettre en relation l'espace privé et l'espace public: opacité / transparence, minéral/		✓	
• Veut-on montrer l'ensemble des jardins ou cacher une partie privée ?			✓
• Harmonie entre la clôture et les autres matériaux utilisés dans la construction ?			✓
• Quelle appropriation de la clôture par les habitants ?			✓
• Intégration des végétaux à la clôture : quels choix de végétaux adaptés ?			✓
• Comment seront-ils gérés par les résidents ?			✓
• Mêler intimité et transparence sur la rue ?			✓



Exemples de traitements



Clôture en accord avec le balcon du pavillon. Sa transparence amplifie l'espace public.



Clôtures construites avec des matériaux différents mais qui forment une continuité harmonieuse de par leur couleur, leur transparence et leur hauteur constante.



Harmonisation de la couleur entre la grille de la clôture, et la véranda et les fenêtres de l'habitation.



Entrée marquée par une clôture ouverte qui sert à protéger les poubelles et à intégrer les éléments techniques.



Semi-clôtures végétales protégeant l'entrée des pavillons et ouvertes sur le garage.



L'orientation des bâtiments du lotissement, perpendiculaire à la rue, a permis de concevoir une clôture uniforme qui relie les différentes habitations.



Contre-exemples de traitements



Rupture de la continuité visuelle par le décalage de matériaux et de hauteur entre les clôtures voisines.



Exemple d'intégration sommaire des éléments techniques dans la clôture.



Grille souple qui délimite les jardins privés occultée par des éléments divers, ce qui casse la cohérence d'ensemble de l'opération.



La propriété est isolée par une clôture pleine en béton doublée d'une haie de thuyas. La limite s'impose sur l'espace public au lieu de s'y fondre.



Clôture opaque en PVC blanc qui rompt le lien entre la propriété et l'espace public.



Clôture neuve en métal assurant un aspect entretenu et net, mais sans cohérence avec le pavillon.



Quartiers pavillonnaires hétérogènes

Ces quartiers font référence au tissu d'habitat individuel où les époques, les styles et les courants architecturaux se mélangent. L'origine de cette hétérogénéité est variée et difficile à déterminer tant les évolutions des quartiers sont multifactorielles. Par exemple, certains quartiers peuvent être issus d'anciens lotissements construits durant l'Entre-deux guerres, anciens quartiers de «mal-lotis», composés de maisonnettes construites à partir de matériaux très hétérogènes. Ils peuvent également être d'anciens quartiers de villégiature qui ont évolué et dont la population s'est mélangée, donnant naissance à des quartiers résidentiels permanents, où les maisons traditionnelles ouvrières se mêlent aux pavillons en meulière. Ce sont donc la juxtaposition des époques de construction, la variété des styles architecturaux et la diversité des gabarits des habitations qui leur confère un caractère hétérogène.

Lecture de l'espace

Caractéristiques :

- des caractéristiques architecturales diversifiées : pavillons de villégiature en pierre meulière des années 10-20 (1), pavillons des années 70 (2), maisons contemporaines de style post-haussmanien (3).

- le traitement des voies est inégal.

les alignements d'arbres plantés dans certaines rues restaurent une continuité dans la perception de l'espace public (4).

en l'absence d'arbres, la variation des volumes des habitations génère un rythme saccadé rompant la monotonie des rues(5).

des tracés de voirie en étoile ou courbe, ou irrégulier donc peu structuré; pas de hiérarchisation claire des voies entraînant des confusions au niveau des repères dans l'espace mais des largeurs de rue variable, atténuant l'uniformité.

Il est donc difficile de dégager une caractéristique unique propre à ce type de quartier, à cause de la disparité du bâti et de la trame viaire. C'est justement cette hétérogénéité qui fait sa spécificité.



Maison en meulière



Maison de modèle ouvrier



Maison contemporaine



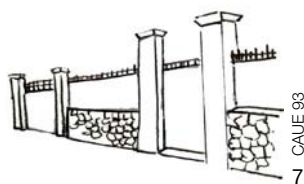
Alignement d'arbres structurant l'espace.



Les volumes variés des habitations créent un rythme le long des rues.



La grande diversité de traitement des clôtures caractérise le quartier



Malgré la différence de traitement, les clôtures suivent un modèle commun (mur bahut + grille).



- pas de grande cohérence mais un modèle global, très présent dans les quartiers pavillonnaires du département : mur-bahut surmonté d'une grille (7 et 8).

- une grande diversité de traitement : forme, matériau et couleur (6).
la hauteur du mur bahut varie
la couleur est généralement sombre : vert foncé ou noir
des couleurs plus vives peuvent ponctuellement, apporter une touche gaie à l'espace public (9)
les murs-bahuts enduits de couleurs neutres se marient à la façade pour les habitations récentes

- le traitement de la transparence varie :
clôture à claire-voie, offrant une vraie transparence du jardin sur la rue et contribuant à amplifier l'espace public
ou ajout d'un écran sur la grille arrêtant le regard des passants

- la végétation influe également sur la perception des clôtures
abondante et dense, elle préserve l'intimité de la propriété (10),
certaines espèces peuvent renforcer son esthétique et son absence intensifie souvent la rigidité de la clôture (11).



La couleur apporte de l'originalité et une note gaie à l'espace.



Une haie dense renforce l'intimité.



Une clôture standard sans végétation paraît rigide.

Enjeux des quartiers :

- Eviter les incohérences et ruptures entre les clôtures tout en tenant compte du caractère hétérogène du quartier
- Créer une continuité par le traitement de l'espace public
- Mettre en valeur l'espace public par les clôtures

Éléments à prendre en compte pour le traitement des limites

Restauration / construction des clôtures

Etat des lieux

- Quelles sont les matériaux observés dans la construction des bâtiments alentour ?
- Quelles sont les formes des clôtures avoisinantes ?
- Quelles espèces végétales sont utilisées dans le quartier ?
- De quelle façon l'espace public est-il traité : alignement d'arbres, voie large/étroite?
- Quelles réglementations fixe l'article 11 du PLU relatif au quartier ?

Définition du programme et des choix concernant les limites

- Quel matériau le plus durable choisir pour la clôture pour minimiser l'entretien et les dégradations
- Quel rôle veut-on donner à la clôture : sécurité, intimité, transparence ?
- Comment faire en sorte que la clôture participe à caractériser l'espace public ?
- Mettre en relation l'espace privé et l'espace public : opacité/transparence, minéral/végétal ?
- Veut-on montrer la continuité des jardins ou cacher une partie privative ?



Exemples de traitements



Les briques qui soulignent l'encadrement des baies et les angles de la façade sont repris dans la clôture.



Extension de clôture qui mêle patrimoine ancien et architecture contemporaine.



Une touche de végétation pour mettre en valeur la clôture.



Clôtures de maisons mitoyennes construites selon le même modèle, en accord avec les couleurs de la façade et qui conservent la transparence avec l'espace public.



La végétation des haies crée un lien et maintient une continuité entre les clôtures de formes et matériaux variés.



Les clôtures sont construites avec des matériaux sobres (bois, béton, métal). Malgré leurs formes différentes, ces éléments communs apportent une harmonie à l'ensemble.



Les grilles traditionnelles s'accordent tout autant avec des constructions de type récent qu'avec les constructions anciennes.



Le mur bahut de la clôture et la façade de l'habitation utilisent les mêmes matériaux (pierre meulière).

Contre-exemples de traitements



Rupture dans la continuité visuelle des clôtures mitoyennes dû au changement brusque des matériaux utilisés.



Tôles totalement occultantes en métal pour préserver l'intimité. La tôle protège des regards mais est trop haute, une occultation à mi-hauteur de la grille aurait été suffisant. De plus, ce système cache le jardin mais n'empêche pas les intrusions.



La canisse en plastique dégrade l'aspect extérieur de la maison et le caractère de l'espace public.



Le thuya opacifie la clôture mais uniformise également sa perception depuis l'espace public. Le «mur» ainsi créé s'impose sur la rue. La haie monospécifique est également plus vulnérable aux parasites.



Quartiers d'habitat individuel et collectif hétérogènes

Cette forme d'habitat caractéristique de la proche couronne en prolongement des faubourgs parisiens se situe autour des centres des villes de l'ensemble du département. Elle joue la transition entre le centre ville de forte densité et les quartiers périphériques peu denses. Elle se caractérise par un habitat groupé mêlant une mixité de formes : habitat individuel, petits collectifs, équipements et commerces.

Lecture de l'espace

Caractéristiques:

- grande diversité de l'habitat avec différents types de bâti d'époques variées créant une irrégularité entre les volumes (1)
- organisation du bâti par rapport à la voie également variable, avec des décrochements créant des discontinuités dans l'alignement le long des rues (2).
- une unité à l'échelle de la rue. L'habitat collectif sera dominant dans certaines rues, dans d'autres rues ce sera l'habitat individuel mitoyen ou pavillonnaire (3).
- peu d'arbres : dans ces quartiers d'habitat dense les rues sont souvent trop étroites
- peu de transition dans le changement de type de bâti, ce qui peut être désorientant, mais apporte visuellement une diversité qui rompt la monotonie.



Une rue où se mêlent différents types d'habitat, des «vides» et des «pleins»



L'irrégularité et la disparité du type de bâti crée des discontinuités dans l'alignement le long des rues



La concentration d'habitat individuel mitoyen permet une unité au niveau de la rue

Chaque type d'habitat doit être étudié séparément.

L'habitat pavillonnaire:

les habitations sont tantôt alignées directement sur la rue et comportent une clôture dans leur prolongement (4), tantôt en retrait (5), créant davantage de transparence (6). Les clôtures sont faites de murs opaques pour un grand nombre des habitations alignées sur la rue créant un environnement souvent très minéral.

L'échelle de ce bâti donne aux rues une atmosphère de village.



Le petit habitat collectif

■ en retrait par rapport à la rue : cela crée ainsi un espace privé, clôturé sur l'alignement, servant de transition entre la rue et l'entrée de l'immeuble (8), organisé en espaces communs ou divisé en jardins privés. La matérialisation de la limite peut se faire soit avec des haies pour guider de façon symbolique les habitants vers les entrées des immeubles, soit par une clôture avec un portail, limitant dans ce cas l'accès aux seuls habitants.

La forme des clôtures varie également : simple grille ou muret en béton avec grille métallique (9).

■ à l'alignement sur rue : il n'y a aucun espace intermédiaire. Les habitants du rez-de-chaussée sont directement en contact avec l'espace public.

Notons également que les limites des équipements entretiennent un lien important avec l'espace public créant une continuité entre les différents types de bâti, et sont généralement traitées avec les mêmes matériaux que ceux utilisés pour la façade (7).

Les limites

**Enjeux des quartiers:** - Petit collectif :

- Habitat individuel :

- Gérer la transition entre le public et privé
- Définir la fonction de l'espace de transition pour le bâti en retrait
- Préserver l'ambiance «village» des rues
- Utiliser la clôture pour mettre en valeur le bâti
- Utiliser la clôture pour agrémenter l'espace public

Eléments à prendre en compte pour le traitement des limites

Petit collectif

Etat des lieux	Réhabilitation	Opérations nouvelles
• Situation du quartier: centre-ville, zone d'habitat mixte ?	✓	✓
• Insertion dans l'environnement : Aligné sur la rue ? En retrait ? Quel est sa volumétrie ?	✓	✓
• Quelle utilisation est faite du rez-de-chaussée ?	✓	✓
• Quelle est la nature des bâtiments alentour ?		✓
• Quels sont les volumes des bâtiments alentour ?		✓
• De quelle façon sont implantés les bâtiments alentour : alignés sur la rue, en retrait ?		✓
Définition du programme et des choix concernant les limites		
• Fonction des espaces qui précèdent le bâtiment : espace public de transition, espaces privatisés ?	✓	✓
• Rôle des clôtures: porosité avec l'espace privé, transparence, intimité ?	✓	✓
• Utilisation des matériaux et leur durabilité ?	✓	✓
• Intégration les éléments techniques, boîtes aux lettres,	✓	✓
• De quelle façon peut-t-on inscrire le bâtiment en lien avec la rue : aligné, en retrait, rez-de-chaussée aligné et étages en retrait?	✓	✓
• De quelle façon la clôture va-t-elle intégrer les éléments techniques, boîtes aux lettres, coffrets d'alimentation ?	✓	✓
• Quelle gestion pour la clôture et les plantations ?		

Habitat pavillonnaire

Etat des lieux	Réhabilitation	Opérations nouvelles
• Quelle est l'ambiance générale de la rue : alignements d'arbres, aménagements ?	✓	✓
• Quel est le caractère architectural de l'habitation ?	✓	
• La clôture est-elle en accord avec l'architecture, les couleurs de l'habitation ?	✓	
• Quelles-sont les formes et matériaux des clôtures situées à proximité ?	✓	✓
• Quelles sont les essences végétales présentes au sein du quartier ou de la rue ?	✓	✓
Définition du programme et choix concernant les limites		
• Quels rôles veut-on donner à sa clôture : protection, intimité, ouverture sur le jardin ?	✓	✓
• Lier la clôture et l'habitation : utilisation de matériaux similaires, recherche d'originalité ?	✓	✓
• Utilisation de végétaux pour mettre l'habitation et la clôture en valeur ?	✓	✓
• Comment se différencier de son voisin sans être en incohérence avec lui ?	✓	✓



Exemples de traitements

Réhabilitation



L'espace de transition devant cet immeuble construit en retrait est divisé en jardins privés donnant sur rue pour les habitants du rez-de-chaussée. Dans ce type de situation, la question de l'usage que l'on donne à cet espace est primordiale



Un soin particulier a été apporté au traitement des rez-de-chaussée grâce à l'installation de jardinières qui structurent l'espace extérieur, clarifient les entrées des immeubles et protègent les habitants du rez-de-chaussée. La question de la gestion de ces espaces en communs doit être définie en amont du projet.

Nouvelles opérations



Il n'y a pas de clôtures lorsque les immeubles sont bâtis à l'alignement. Le fait de surélever le rez-de-chaussée permet ici d'articuler la transition entre l'espace public et l'espace privé, et préserver l'intimité et la vie privée des habitants. Le soubassement joue le rôle de limite et assure une continuité le long de l'espace public.



L'espace entre la façade et la rue a été divisé en jardins communs à deux habitations. Cela permet d'isoler les entrées de la rue et de les rendre plus personnelles. Cet espace adopte une fonction d'espace de représentation et de mise en valeur de l'habitation.



Le mur en pierre qui délimite les parcelles privées devant les habitations préserve l'intimité des habitants. Le choix des matériaux qui le compose s'accorde avec les logements. Le traitement de la clôture a ici été totalement intégré à l'opération.



L'aménagement a permis d'organiser et séparer les espaces selon leur fonction : une allée dessert les entrées des logements et l'autre permet à tous de traverser l'opération.



Quartiers d'habitat individuel et collectif hétérogènes



Pour cette opération de petits logements collectifs donnant sur la voie publique, le rez-de-chaussée a été prévu en retrait de la chaussée. La zone tampon est ici aménagée en espace engazonné, qui a une fonction uniquement ornementale. Elle préserve efficacement l'intimité des logements du rez-de-chaussée en les éloignant de la rue.



La limite se matérialise par une succession de clôtures et entrées de garages. Les clôtures sont construites selon le modèle traditionnel du mur bahut surmonté d'une grille et comportent toutes les mêmes matériaux, ce qui crée un rythme de long de la rue.

Contre-exemples de traitements



Cette opération d'habitat individuel dense comporte de simples grillages pour clôturer chaque jardin privé en rez-de-chaussée. Chaque locataire a opacifié le grillage avec des matériaux hétérogènes, contribuant à dégrader l'image d'ensemble de cette opération. Le traitement des clôtures doit être anticipé lors de l'étape du programme.



La grille qui sépare l'intérieur de l'îlot de cette opération de la rue a été occultée par une canisse en plastique, nuisant à la mise en valeur de l'architecture. Le rôle que va jouer la clôture par rapport à l'intimité des habitants doit être pris en compte dès l'amont du projet.



Chaque jardin privé de cette opération de logements individuels denses a été délimité par des clôtures souples et basses. La question se pose de l'usage le plus judicieux pour cet espace central ; espace commun ou parcelles privées, compte tenu de sa petite taille.



Les jardins privés du rez-de-chaussée donnent sur une courrette réservée aux habitants de l'immeuble. Leur conception intègre un espace en pleine terre pour la plantation d'une haie. La grille et les séparations entre chaque jardin semblent cependant provisoires. Cela contraste avec la façade et suggère une réflexion insuffisante sur la clôture.



Les cités-jardins de Seine-Saint-Denis s'inspirent du modèle anglais d'Ebenezer Howard et voient le jour au début du XX^e siècle. Henri Sellier qui en est l'initiateur en a réalisé 15 en Région parisienne. Contrairement aux garden-cities qui se développent à l'écart des villes anglaises suivant une organisation autonome, les cités-jardin à la française sont construites dans des tissus déjà urbanisés, en extension des centres urbains. Ce sont de nouveaux quartiers dont les équipements sociaux, éducatifs et culturels profitent à l'ensemble de la ville. Arborant des styles variés, du pittoresque au moderne, jouant sur des matériaux très différents, de la brique au béton, ainsi que sur les essences végétales, ces ensembles révèlent des qualités architecturales, urbaines et paysagères souvent remarquables.

Lecture de l'espace

Caractéristiques



Place publique située au coeur de la cité-jardin.

- petits immeubles collectif, logements individuels, équipements et espaces verts.
- généralement organisées autour d'un espace commun central (1), qui accueille un équipement principal et qui structure la disposition des bâtiments et le dessin des rues environnantes.
- forte unité grâce à la conception d'ensemble et à l'utilisation des matériaux identiques pour l'ensemble des constructions.
- beaucoup de soin dans le traitement des espaces publics.
- rôle essentiel des arbres dans la structuration de l'espace. Leur plantation en alignement contribue à hiérarchiser les voies (2). Ils créent aussi une couture urbaine, un passage plus transitoire entre l'échelle de la rue et celle de l'immeuble ou du pavillon (3).

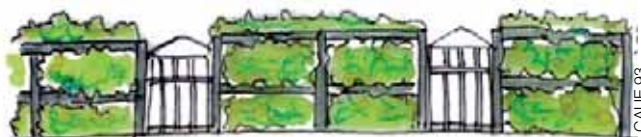


Les voies sont hiérarchisées par des plantations d'arbres en alignement.



L'alignement de platanes en voute crée une transition entre l'échelle du bâti et celle de l'espace public.

Les limites



Modèle de clôture de cité-jardin



Les haies créent une continuité entre les habitations individuelles et les immeubles d'habitat collectif.



Les clôtures sont le plus souvent construites selon un même modèle, suivant la volonté de créer une unité au sein du quartier, généralement constituées d'une barrière en béton, d'une haie d'arbuste persistant taillée (troène), percées d'un modèle unique de portail (4).

La clôture maçonnée, d'une structure très fine, offre une transparence importante sur le végétal. Les clôtures contribuent à souligner le dessin de l'organisation urbaine, à apporter une continuité entre différents éléments bâtis (5), à encadrer les perspectives (6). Dans ces cités-jardins, un vocabulaire paysager très élaboré (jardins potagers, d'agrément, squares, pelouses publiques, arbres de grandes tiges, haies, plantes grimpantes, ...) a pu être développé.



Le clos assure la continuité entre usage privé et usage public à l'extérieur des logements. Ces terres-pleins engazonnés révèlent et amplifient l'espace.



Clôtures basses assurent transparence et continuité entre l'espace d'accueil dans la partie privative pavillonnaire et l'espace public de la rue.

- la qualification et hiérarchisation des espaces privés et publics extérieurs et des voies de circulation, sont accompagnées par des éléments de clôture : structure maçonnée, barrière en béton lisse, pergolas, portique, murets,
Ils clarifient les usages et à en garantissent la pérennité.

- les clos, espaces enherbés placés en retrait de la circulation et utilisés pour desservir plusieurs habitations individuelles, remplissent une fonction d'accueil et de zone tampon (7). Ils assurent une transition entre l'espace public et l'espace privé du logement : aires de jeux protégées pour les enfants et lieux de réunion et de détente, des zones de circulation piétonne .

- les clôtures de faible hauteur qui bordent le bâti constituent un espace extérieur privé, mais ouvert et connecté visuellement à l'espace public. Généralement entretenus à la charge des locataires, ces espaces verts privatifs participent au verdissement de l'espace public. Ainsi grâce au traitement des clôtures et des essences végétales, de par ces combinaisons d'éléments paysagers, l'articulation entre parties communes et parties privées est assurée (8).

Enjeux des quartiers :

- Réhabiliter les cités-jardins en les adaptant aux besoins actuels tout en préservant leur caractère historique
- Eviter la fabrication de «quartiers-musée»
- Maintenir une gestion globale du patrimoine bâti et végétal des cités-jardins
- Mettre en place des préconisations d'entretien des haies et clôtures privées
- Attribuer une fonction aux espaces semi-privés répondant aux besoins actuels

Eléments à prendre en compte pour le traitement des limites

Restauration des clôtures

Etat des lieux

- Quels sont les matériaux spécifiques utilisés pour les bâtiments de la cité-jardin ?
- Quelles essences végétales trouve-t-on dans la cité-jardin ?
- De quelle façon les habitants se sont-ils appropriés les espaces publics et intermédiaires (clos) ?
- Quels sont les besoins actuels des habitants ?
- Quel était le modèle de clôture à l'origine : matériau, essence végétale ?
- Est-il préservé dans l'ensemble de la cité-jardin ?
- De quelle façon sont gérés les espaces de transition devant les habitations individuelles ?

Définition du programme et des choix concernant les limites

	Pour les clôtures	Pour les espaces publics
• Maintenir la continuité et l'homogénéité des clôtures d'origine ?	✓	
• Recréer le modèle d'origine ?	✓	
• Intégrer de nouvelles formes de clôtures ?	✓	
• Quelle usage veut-on donner aux clos : intégrés à l'espace public, espace de transition, ouverts/fermés ?		✓
• Quelle gestion des espaces intermédiaires : collective, privée, mise en place d'une sensibilisation ?		✓



Exemples de traitements



L'entretien soigné et l'uniformité des haies s'accordent avec l'harmonie des bâtiments et la régularité de l'organisation générale. Elles forment un ruban unificateur.



L'abondance de végétation contribue à agrémenter l'espace public depuis la rue.



Les plantes grimpantes lient le bâtiment au tableau de la nature – elles marquent le temps qui passe. Associées à une clôture, à une pergola ou à un portique, elles créent des coutures douces entre le bâti et les autres éléments paysagers.



Ces haies d'arbuste forment une continuité visuelle le long de l'alignement du bâti et leur profondeur crée un espace tampon entre l'allée commune et les habitations.



Les espaces plantés structurent les zones de parkings et les entrées des habitations, sans créer de barrière entre la rue et l'espace privé.



La clôture très végétalisée offre une profondeur qui favorise le passage en douceur de l'espace public à l'espace privé. La grande diversité d'espèces présentes favorise également la biodiversité.



Le changement de végétation qui compose les haies apporte une diversité d'une clôture à l'autre sans rompre l'harmonie de l'ensemble.



La limite est graduelle depuis l'habitation jusqu'à la rue. Les habitants doivent franchir leur clôture, puis le trottoir et enfin une bande enherbée avant d'arriver sur la chaussée.



La limite est marquée par des massifs arbustifs et par la présence du garage. Aucune barrière n'a été utilisée pour clôturer l'espace privé.



Les plantations et aménagements extérieurs peuvent être utilisés pour créer une unité dans le quartier tout en éloignant les habitations des zones de passage.



De simples grillages rigides séparent les jardins privés de l'espace public. Ce traitement n'offre pas de véritable identité au lieu et ne favorise pas l'insertion harmonieuse des éléments techniques.



La barrière en béton prolonge le caractère unitaire des lieux de la parcelle privée à l'espace public. Elle crée un lien entre les différents éléments du quartier.